

# 28 mai : tous à la Convention !



PROJET SOCIALISTE 2012  
**LE CHANGEMENT**



## L'AGENDA

**24 mai**  
► Rencontre  
du changement à Poitiers

**28 mai**  
► Événement  
Convention du Projet à  
la Halle Freyssinet à Paris,  
de 14h à 17h

**28 juin**  
► Ouverture des  
candidatures  
aux Primaires



# Déclaration de Martine Aubry

Mardi 17 mai 2011

« Depuis hier, nous sommes tous bouleversés par les images, et par les charges portées contre Dominique Strauss-Kahn. Aujourd'hui nous avons tous rappelé, unanimement, d'abord le principe de la présomption d'innocence. Je regrette que les médias français n'aient pas respecté la loi qui est la nôtre, la loi Guigou de 2000, qui impose l'absence d'image humiliante et dégradante pour quiconque, au titre de la présomption d'innocence.

Aujourd'hui, la justice américaine ne fait que respecter ses propres règles, et travaille à charge. Nous attendons l'autre voix, celle que Dominique Strauss-Kahn, que ses avocats vont porter dans les jours qui viennent. Cette affaire est dramatique ; pour un homme, pour une famille ; pour la jeune femme dont nous respectons les propos. Je l'ai dit ce matin, dans un drame comme celui-ci, il y aura une victime profonde, ce sera Dominique Strauss-Kahn s'il est innocenté, ce sera, bien sûr, cette jeune femme, si les faits sont avérés. Les commentaires sur les faits n'ont aucun sens, car nous ne savons pas.

L'ensemble des dirigeants qui se sont exprimés ce matin l'ont dit d'une même voix, et je veux le dire aux Français : nous savons ce qu'est notre responsabilité. Nous savons que la situation de la France, la situation des Français aujourd'hui nécessite que nous continuions avec la feuille de route que nous avons décidée. Nous sommes dans le temps du projet, nous popularisons les propositions du Parti socialiste. Tous nos responsables sont sur le terrain. Nous disons aux Français qu'il existe un autre modèle pour redresser notre pays, et pour qu'ils vivent mieux.

Nous avons un deuxième rendez-vous, celui des Primaires, pour mobiliser les Français derrière un candidat ou une candidate qui portera cet espoir ; il faut en garder et le principe et le calendrier. Il faut enfin rassembler la gauche ; c'est un travail sur lequel je suis fortement engagée.

Depuis trois ans, nous avons franchi beaucoup d'étapes et nous avons réussi à nous unir autour de l'essentiel : les propositions que nous avons à faire aux Français. Nous devons plus que jamais être auprès d'eux, ils en ont besoin, ils nous attendent, et je l'ai entendu dans les mots de beaucoup ces derniers jours.

Unité, responsabilité, combativité, voilà les trois mots qui sont revenus le plus ce matin. Il y a l'émotion bien sûr, que chacun ressent, et il y a notre responsabilité : être à la hauteur.

Nous serons au rendez-vous de 2012, le Parti socialiste sera là pour retrouver la France qu'on aime, pour remettre la justice au cœur de tout, redresser notre pays, faire qu'enfin il retrouve sa voix dans le monde, pour qu'à nouveau nous en soyons fiers. »

RENCONTRE DU CHANGEMENT

## Étape girondine

Que faire pour l'emploi ? Quelles politiques industrielles et d'insertion des jeunes sur le marché du travail mener ? Comment défendre le pouvoir d'achat ? Et en matière de logement et d'accès aux soins ? Comment aborder la question de l'immigration ? C'est toutes ces questions qu'étaient venus poser les Français réunis pour une Rencontre du changement, au Teich près de Bordeaux. « *Bien que (les Français) savent que nous sommes abasourdis, ils veulent que nous soyons là, a expliqué d'entrée Martine Aubry, pour être au rendez-vous de l'espoir en 2012, et c'est ce que nous devons faire. L'essentiel pour les Français, c'est de savoir si nous avons les réponses à leurs problèmes* ».

Juliette est responsable du MJS en Gironde. Elle est venue ce mardi soir pour parler éducation. « *Je voudrais savoir ce qu'on fait pour ce système coupé entre des universités en perdition qui n'ont aucun moyen et des grandes écoles qui coûtent à l'État quatre fois plus.* » Le gymnase est bondé, les questions fusent. Martine Aubry prend le temps de décliner chacun des engagements socialistes pour le changement. « *Le projet pose un nouveau système économique, social et durable, conclut-elle. Car ce n'est pas en mettant des rustines sur le système actuel que nous arriverons à redresser la France ou à retrouver la justice.* »

RETOUR SUR

## « L'hommage du socialisme d'aujourd'hui à celui d'hier »

21 mai 1981, François Mitterrand se rend au Panthéon. Des milliers de Français suivent la cérémonie devant leur télé. Aux manettes, Serge Moati. Le réalisateur revient sur l'événement.



« C'est Claude Manceron, l'historien, qui proposa le Panthéon le 18 mai. Jack Lang et Roger

Hanin y ont tout de suite adhéré. Quand la question de la retransmission télé s'est posée, je n'osais espérer qu'on me confie la direction des opérations. C'est alors que François Mitterrand a lancé : "Serge fera ça très bien". »



« Un marathon incroyable a commencé : négocier les autorisations et effectuer les repérages. Roger

Hanin a volontiers joué la doublure de son beau-frère. Pour que le président ne se promène pas avec un bouquet, nous avons inventé l'astuce de "la multiplication des roses" avec des assistants cachés, vêtus de noir, lui tendant une rose à l'entrée de chaque caveau. »



« Le président n'avait jamais répété. Mon angoisse était qu'il se perde dans le sous-sol du

cimetière de la République. Finalement, c'est moi qui l'ai perdu. Cauchemar en direct. Tout a défilé dans ma tête : enlèvement, coup d'État fasciste. Gaston Defferre m'intimait l'ordre de le retrouver alors que je multipliais les plans d'extérieur. Quand il est revenu à l'écran, j'en ai pleuré d'émotion. Je tenais à nouveau le président et je ne le lâchais plus. »



« Le face à face avec la foule est interminable car François Mitterrand est allé plus vite que

la musique. Impossible de demander à Barenboïm d'accélérer la 9<sup>e</sup> de Beethoven. Tout cela se termine finalement dans l'allégresse et sous la pluie. C'était gonflé, emphatique, j'aurais hâï que Giscard fasse cela. Le 14 juillet, Mitterrand m'a commenté cette cérémonie par un : "le Panthéon, on m'a dit que c'était bien". »

► Vient de paraître : Serge Moati 30 ans après, Seuil, 332 p. mars 2011

# Garantir l'égal accès aux biens communs

Le Forum des idées consacré aux biens communs et aux services essentiels que sont l'eau, l'énergie, Internet et la mobilité s'est déroulé à la Bellevilloise mercredi 4 mai. Il était co-présidé par François Brottes et Laurence Tubiana, en présence de Martine Aubry.

## 1<sup>er</sup> atelier : « Le développement durable : une nouvelle mission pour le service public »

**Pascal Bonnetain, conseiller régional Rhône-Alpes :**

« Le développement durable consiste à privilégier l'intérêt général de demain avant l'intérêt particulier. Nous avons besoin d'une politique de l'eau plus durable, plus équitable socialement, territorialement et écologiquement. »

**Jean-Paul Chanteguet, député de l'Indre :**

« L'isolation de 30 millions de logements coûtera entre 400 et 600 milliards d'euros. La transition écologique que nous portons demande des moyens financiers et du courage politique. »

**Corinne Erhel, députée des Côtes-d'Armor :**

« Le numérique est un bien commun, un espace public de liberté, d'échange. Quel que soit le revenu, le lieu de résidence, il faut que chaque citoyen ait un accès internet neutre, à prix abordable. »

**Bernard Soulage, vice-président de la région Rhône-Alpes, Secrétaire national aux transports :**

« Nous croyons que la mobilité est un facteur de liberté. Nous voulons mettre l'accent sur le transport en proposant notamment un « Pass intermodal » à 15 euros par mois pour faciliter l'accès aux transports collectifs. »

## 2<sup>e</sup> atelier : « Public/privé : une nouvelle répartition des rôles pour garantir l'universalité »

**Razzy Hammadi, Secrétaire national aux services publics :**

« La problématique actuelle est que l'expertise publique dans le domaine a été appauvrie, menant les collectivités à des situations de non choix et plaçant les citoyens face à des opérateurs privés conscients des enjeux. »

**Philippe Aigrain, directeur de la Sopinspace, société pour les espaces publics d'information, fondateur de La Quadrature du Net :**

« Il existe aujourd'hui, grâce à Internet, une immense sphère d'expression citoyenne et démocratique. La puissance publique doit garantir les conditions d'existence des biens communs et permettre que les citoyens puissent les utiliser. »

**Catherine Le Tyrant, maire de Montdidier :**

« Nous avons mis en place une filière bois qui nous permet de garantir 15 % d'économie sur la facture. Nous avons travaillé sur l'isolation de nos bâtiments communaux. Résultat : moins 60 % sur la facture énergétique. »

**Anne Le Strat, adjointe au maire de Paris chargée de l'eau :**

« On assiste à une perte de compétence technique et à une perte d'expertise par les autorités publiques. Aujourd'hui un débat s'ouvre. Nous prônons la réhabilitation de l'intervention publique et la mise en place d'une autorité de régulation. »

## 3<sup>e</sup> atelier : « Tarification : une nouvelle approche pour n'exclure personne et responsabiliser chacun »

**Laurence Rossignol, vice-présidente du Conseil régional de Picardie, Secrétaire nationale à l'environnement :**

« L'eau, l'énergie, la mobilité et Internet sont les quatre sujets qui méritent un travail particulier et une politique tarifaire spécifique. La mobilité et l'Internet sont les droits du XXI<sup>e</sup> siècle, nous voulons les aborder avec nos valeurs républicaines d'égalité. »

**Marc Laimé, journaliste et conseil sur les politiques publiques de l'eau :**

« Il faut instaurer une nouvelle forme de solidarité nationale pour l'eau sur le même modèle que les aides au logement. La question de l'eau est devenue politique, on s'en rendra compte en 2012 ! »

**Christian Paul, député de la Nièvre, président du Laboratoire des idées :**

« Aujourd'hui, 20 à 30 % des Français ne sont pas ou mal connectés. Nous proposons qu'un tarif de l'ordre de 10 euros soit proposé par les opérateurs, pour un abonnement de base à Internet. »

**Pierre Radanne, président de l'association 4D, fondateur du bureau d'études Futur Facteur 4 :**

« L'efficacité énergétique n'est pas synonyme de décroissance. En 2011, le pays va connaître une hémorragie de 60 milliards d'euros qui vont permettre d'acheter du pétrole, du gaz, de l'uranium et du charbon. L'optimisation de l'utilisation des ressources sera la condition de la cohésion sociale, de la paix sociale et la nouvelle définition du progrès. »

**Laurence Tubiana, directrice de l'Iddri (Institut du développement durable et des relations internationales)**

« L'eau, l'énergie, l'Internet posent tous des questions communes d'accès, de vertu écologique et de justice sociale. C'est le nouveau projet de société et de civilisation qui est au cœur de cette notion de biens communs. Il faut regarder vers le futur maintenant. »

**François Brottes, député de l'Isère, co-président du Forum**

« La justice sociale passe par un impôt progressif, on prendra en compte la composition des familles, ce qui passe par un ajustement législatif qui s'imposera aux collectivités locales. Comment aller vers une société post-nucléaire ? Trois curseurs sont importants : la demande et les besoins de consommation, la mesure des gains de l'efficacité énergétique. »

**Martine Aubry, Première secrétaire du Parti socialiste**

« Nous voulons réconcilier la question sociale et environnementale en faisant en sorte au sein de ce nouveau modèle qu'il y ait un égal accès aux biens communs tout en préservant la planète. Il faut consommer autrement : en finir avec le jetable, privilégier l'être sur l'avoir, l'essentiel sur le superflu. Le premier objectif est un accès universel pour tout ce qui concerne les biens essentiels. Nous proposons une tarification selon des usages différenciés : des tarifs accessibles à tous pour les consommations de base ; puis la progressivité des prix, selon que ces consommations évoluent vers les usages de confort, voire superflus (multiplicité des équipements par foyer, chauffage de piscine, etc.). Un forfait de base en fonction d'un accès à Internet seul sera fixé, à un coût abordable, inférieur à 10 euros nets par mois, résiliable à tout moment. »

**PS**



**Venez à la Convention  
nationale du samedi  
28 mai de 14h à 17h !**



**P R O J E T   S O C I A L I S T E   2 0 1 2**

**LE CHANGEMENT**



## **Plan d'accès Halle Freyssinet**

### **Métro**

Ligne 6, station Chevaleret  
ou Quai de la gare

### **Bus**

Lignes 27, 62, 64 et 89

